

**Pr. Mohammed Ababou**  
Laboratoire de Sociologie de Développement Social (LASDES)  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

**La sociologie de la maladie chronique:  
le cas du jeûne du Ramadan  
et le diabète**

**Mardi 24 mai 2011 à 16h00**  
**Salle des thèses**  
**Faculté Victor Segalen**

Le jeûne du mois de Ramadan est un dilemme pour les patients diabétiques musulmans. Ce rite est non seulement une obligation religieuse mais aussi une valeur socioculturelle. Selon les résultats de nos enquêtes, la plupart des patients diabétiques continuent d'observer ce rite malgré les risques du jeûne pour leur santé. Ni les symptômes d'aggravation de leur état de santé, ni les conseils des médecins, ni l'autorisation religieuse donnée aux patients de ne pas jeûner ne paraissent changer cette situation. Les quelques patients ne l'observant pas se sentent isolés, humiliés et culpabilisés religieusement et socialement. Ce rite est également un dilemme pour les soignants confrontés, d'une part, à l'incertitude relative aux conséquences du jeûne sur le diabète, étant donné la variabilité des situations biomédicales des patients et, d'autre part, aux échecs répétés pour influencer l'attitude des patients à l'égard du jeûne. La situation du jeûne rajoute à la complexité de l'interaction entre soignants et patients quant à la gestion de la maladie chronique. Cet article essaye de comprendre les diverses logiques qui sous-tendent les attitudes des patients et des médecins pendant le Ramadan et les facteurs multiples qui les influencent. Il tente une relecture de la théorie de Freidson qui oppose système référentiel profane et système référentiel professionnel.

Mohammed Ababou  
Laboratoire de Sociologie de Développement Social (LASDES)  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Dhar El Mahraz, Fès